



Atténuer. S'adapter. Protéger.

Comment une assurance
verte peut contribuer à la lutte
contre le changement climatique

Rapport
Green Business
2022 d'AXA



Sommaire

- 3 Avant-propos du Directeur des risques (du Groupe AXA)
- 5 En bref
- 6 Evolution des attitudes à l'égard du changement climatique
- 11 Réduire notre impact sur le changement climatique
- 20 S'adapter au changement climatique
- 26 Protéger le monde naturel
- 31 Le programme Green Business d'AXA

Bienvenue au premier rapport Green Business d'AXA

Bonjour. Vous avez devant vous notre tout premier rapport Green Business. Sa publication coïncide avec le lancement du nouveau programme Green Business d'AXA. Le rapport présente notre approche du développement durable et, plus spécifiquement, ce que nous pouvons faire dans le secteur de l'assurance pour contribuer à la lutte contre le changement climatique. Il s'appuie, en partie, sur une enquête réalisée avec Ipsos sur les attitudes du grand public vis-à-vis de l'assurance dite « verte ». Grâce à nos produits et services, et notamment par notre connaissance et notre utilisation des données, nous pouvons avoir un impact positif sur l'environnement. Nous contribuerons ainsi à réduire les effets néfastes de l'activité humaine et aiderons nos sociétés et nos économies à s'adapter au changement climatique à long terme.

Avant-propos de Renaud Guidée, Directeur des risques (du Groupe AXA)

De plus en plus, le consensus se renforce dans la communauté scientifique : notre marge de manœuvre pour agir efficacement contre le changement climatique se réduit.

Pour conserver une chance d'atteindre les objectifs de neutralité carbone fixés en 2015 par l'accord de Paris, nous devons immédiatement redoubler d'efforts pour réduire les émissions. Comme prévu, le Future Risks Report 2021 d'AXA a une fois de plus pointé le changement climatique comme étant le plus grave risque auquel le monde est aujourd'hui confronté.

Les particuliers, les entreprises et les pouvoirs publics doivent unir leurs forces pour protéger l'environnement et éviter un changement dramatique du climat mondial. Celui-ci est inévitable si nous ne faisons rien. En parallèle, nous devons aider les gens à s'adapter aux effets du changement climatique que nous connaissons déjà et qui sont désormais irréversibles.

Dans ce contexte, nous avons commandé à Ipsos une enquête pour nous aider à comprendre le rôle que le secteur privé (et celui

de l'assurance en particulier) peut jouer dans la lutte contre le changement climatique. Les résultats de cette enquête, menée auprès de 10 000 personnes en Europe, en Asie et sur le continent américain, montrent que le grand public est de plus en plus sensibilisé aux problématiques climatiques. La plupart des personnes interrogées déclarent avoir déjà subi de plein fouet les conséquences du réchauffement de la planète et vouloir faire quelque chose pour y remédier. Beaucoup ont identifié des moyens d'adopter des habitudes plus durables dans les années à venir. Ils sont également conscients du rôle que peuvent jouer les assureurs comme AXA et se disent intéressés par des polices d'assurance qui les encourageraient à adapter leur mode de vie. Cela nous donne une formidable opportunité, mais aussi la grande responsabilité de fournir les produits et services plus écologiques que nos clients attendent.

Nous publions ce premier rapport en conjonction avec le lancement de notre programme Green Business, qui constitue l'une des réponses d'AXA à ce défi. Depuis 2015, AXA a mis en place une stratégie climatique à 360°, renforcée en 2021 par l'inclusion d'un pilier Climat et ESG dans notre plan stratégique Driving Progress 2023, conformément à notre raison d'être. En matière d'investissements, la stratégie climatique d'AXA est déjà largement reconnue : nous avons doublé notre objectif d'investissement durable et avons sensiblement réduit l'empreinte carbone de notre portefeuille. Notre objectif est d'aligner ce dernier d'ici 2050 avec un scénario de réchauffement maintenu à +1,5°C.

Au-delà de l'investissement, nous intégrons désormais une dimension assurance dans notre stratégie climatique. Dans le cadre de notre programme Green Business, nous mettons à contribution notre savoir-faire en matière de souscription. Outre la couverture proposée contre les pertes liées au climat, AXA mobilise son expertise pour conseiller les particuliers et les entreprises sur les mesures qu'ils peuvent prendre pour minimiser leurs risques environnementaux et leur empreinte carbone. Ces actions vont de l'accompagnement de pratiques opérationnelles plus durables aux incitations pour passer aux véhicules électriques et hybrides ou pour rendre les bâtiments plus efficaces sur le plan énergétique.

La gestion des sinistres constitue un autre moyen de promouvoir de meilleures pratiques environnementales. En intégrant les données sur les sinistres dans des modèles climatiques avancés, nous produisons des évaluations prospectives du risque physique posé par le changement climatique. Grâce à ces modèles, nous pouvons avertir les assurés des événements météorologiques extrêmes à venir et les aider à s'adapter aux changements climatiques que nous constatons déjà autour de nous : augmentation de la fréquence et de la gravité des tempêtes, incendies de forêt, inondations... Ensuite, lorsque nous traitons les demandes d'indemnisation, nous pouvons faire en sorte que les particuliers et les entreprises « reconstruisent en mieux », réduisant les pertes liées aux sinistres futurs.

Protéger la biodiversité de notre planète est tout aussi important que lutter contre le changement climatique. La pollution et la surpêche ont déjà provoqué une grave dégradation des rivières, lacs et océans. La déforestation a détruit l'habitat naturel de milliers d'espèces, les poussant à envahir d'autres écosystèmes, voire à disparaître. La défense de ces environnements est de la plus haute importance, notamment parce qu'ils constituent des puits naturels pour l'absorption du carbone. La poursuite de leur destruction risque soit d'accélérer le réchauffement de la planète, soit de réduire à néant les progrès accomplis pour inverser le changement climatique.



Renaud Guidée, Directeur des risques (du Groupe AXA)

Dans ce domaine également, les assureurs peuvent mettre en place des incitations qui encourageront le secteur industriel et les autres producteurs à réduire leur impact sur l'environnement. En tant qu'assureur, nous pouvons protéger le monde naturel et contribuer à la restauration des milieux endommagés. Avant d'en arriver là, nous sommes également en mesure de conseiller les entreprises sur la meilleure façon d'éviter de nuire à la biodiversité.

En effet, les assureurs sont bien placés pour contribuer à la lutte contre le changement climatique. AXA collabore avec d'autres acteurs du

secteur dans le cadre de la Net Zero Insurance Alliance (NZIA). Chaque membre de l'Alliance doit trouver son propre chemin vers la neutralité carbone. Notre programme Green Business précise comment AXA peut aider ses clients à réduire leur empreinte carbone et à s'adapter au changement climatique en cours.

L'urgence ne saurait être plus grave. Les derniers rapports du Groupe d'experts intergouvernemental sur l'évolution du climat des Nations unies (GIEC) constituent, selon certains, une « alerte rouge pour l'humanité ». Il est indispensable d'agir, dès maintenant.

En bref

Nous le savons : le changement climatique s'aggrave. Pour avoir une chance de rester en deçà de +1,5°C de réchauffement, comme préconisé en 2015 par l'accord de Paris sur le climat, nous devons réduire considérablement et dès maintenant les émissions de gaz à effet de serre.

Pour cela, nous devrons passer à une nouvelle économie faiblement émettrice de carbone. Notre enquête sur les entreprises vertes montre que, dans toute l'Europe, l'Asie et les Amériques, l'opinion publique est de plus en plus disposée à changer les habitudes et les modes de vie pour accompagner cette transition.

D'une part, beaucoup d'entre nous ressentons déjà les effets du changement climatique dans nos propres vies. Près des trois quarts des personnes interrogées ont déclaré avoir déjà subi le changement climatique dans leur région. Sans surprise, les chiffres sont les plus élevés dans des pays comme l'Indonésie, le Mexique, l'Italie ou l'Espagne, qui ont été frappés plus fréquemment de tempêtes, d'inondations ou de feux de forêt ces dernières années.

La bonne nouvelle est que deux tiers des personnes interrogées ont déclaré qu'elles prévoient de modifier leur mode de vie au

cours des cinq prochaines années pour contribuer à la lutte contre le changement climatique, réduire la pollution et préserver la biodiversité de la planète. Il s'agit notamment de remplacer leur voiture à essence ou diésel par une voiture électrique, d'isoler leur maison pour la rendre plus économique en énergie ou même de réparer les appareils ménagers plutôt que de les remplacer lorsqu'ils tombent en panne.

Il est clair que les entreprises, y compris dans le secteur de l'assurance, ont un rôle important à jouer pour soutenir l'évolution des comportements. Cet accompagnement peut se faire par le biais de nouveaux produits et services, de remises sur des technologies plus propres et plus vertes, ou par le partage de données et de connaissances avec les clients pour les sensibiliser aux risques du changement climatique pour notre économie et notre société. Plus des trois quarts des personnes interrogées ont déclaré qu'elles seraient

Ce rapport s'appuie sur une enquête réalisée auprès de 10 000 personnes en Europe, en Asie et sur le continent américain. Réalisée avec Ipsos en septembre-octobre 2021, cette enquête a couvert dix pays et territoires : Espagne, États-Unis, France, Hong Kong, Indonésie, Italie, Japon, Mexique, Royaume-Uni et Suisse.

intéressées par une couverture d'assurance qui contribuerait à prévenir les pertes dues à des phénomènes météorologiques extrêmes, à limiter la perte de biodiversité ou à encourager le recyclage. Parmi les propriétaires de voitures, 72 % ont déclaré qu'un rabais sur leur assurance contribuerait à les convaincre de passer plus rapidement à un véhicule électrique ou hybride.

Ces dernières années, AXA a été à l'avant-garde des initiatives du secteur dans le domaine de la lutte contre le changement climatique. Nous considérons que la communauté scientifique a démontré qu'une action collective forte est indispensable. Pour soutenir notre stratégie climatique, nous lançons aujourd'hui un programme Green Business dédié, qui énonce comment nous pouvons aider les particuliers et les entreprises à réduire leur empreinte carbone ou à mieux se protéger des effets du changement climatique. Dans ce rapport, nous passons en revue l'évolution des attitudes des consommateurs et ce qu'AXA fait, pour accompagner l'évolution des pratiques qui sera essentielle dans la lutte contre le changement climatique.

Evolution des attitudes à l'égard du changement climatique



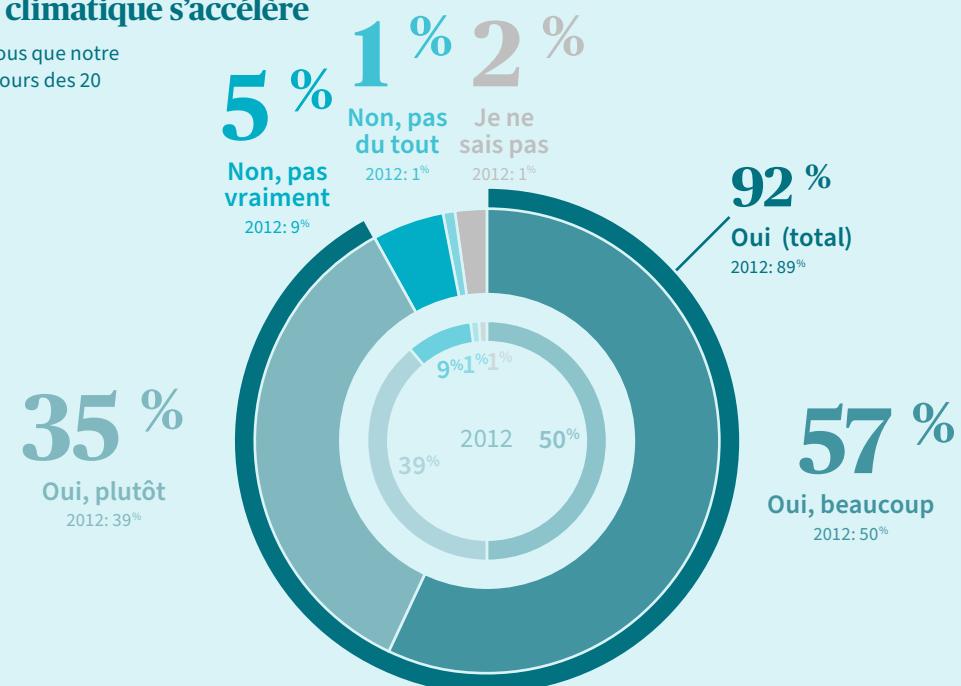
Les particuliers sont de plus en plus conscients du changement climatique. Et ils ont plus disposés à modifier leurs habitudes pour le combattre.

En une dizaine d'années, les consommateurs sont devenus beaucoup plus sensibles aux questions environnementales. Ils sont de plus en plus nombreux à avoir fait personnellement l'expérience des effets du changement climatique.

Cinquante-sept pour cent des personnes interrogées ont déclaré que le climat a déjà considérablement changé, contre 50 % il y a dix ans, lorsque nous avons réalisé un sondage similaire¹. Les chiffres sont particulièrement élevés en Italie, en Indonésie, au Mexique et au Japon, où le changement climatique entraîne déjà des phénomènes météorologiques extrêmes plus fréquents.

Les consommateurs estiment que le changement climatique s'accélère

Question : Pensez-vous que notre climat a changé au cours des 20 dernières années ?



¹ <https://www.axa.com/en/press/publications/climate-risks-ipso>

L'inquiétude ne cesse de croître face au changement climatique. Dans le sillage de la crise du Covid-19, les personnes interrogées citent la « propagation de maladies » comme conséquence la plus redoutée du réchauffement climatique. Plus de la moitié (55 %) de nos répondants ont déclaré être très inquiets de la transmission de pathologies dans un contexte de changement climatique : nettement plus que dans notre enquête de 2012. Les personnes interrogées s'inquiètent également d'autres risques liés à l'évolution du climat, notamment la hausse des températures, la modification du régime des précipitations, les mauvaises récoltes et l'extinction d'espèces animales.

Beaucoup partagent le sentiment que le changement climatique ne s'aggrave pas seulement à l'échelle mondiale, mais également au niveau local. Dans notre enquête, 71 % des personnes interrogées ont déclaré que le climat s'était détérioré « un peu » ou « beaucoup » dans leur propre région. Là encore, les chiffres les plus élevés proviennent d'Indonésie, d'Italie et du Mexique. Dans ce dernier pays, près de la moitié des personnes interrogées ont déclaré que le climat local s'était « beaucoup » détérioré. Récemment, la région a été l'une des plus touchées par le changement climatique, avec des températures en hausse, des périodes prolongées de sécheresse et des tempêtes tropicales de plus en plus violentes.

La propagation des maladies vue comme plus gros risque climatique de l'après-Covid

Question : Êtes-vous inquiet(-ète) pour vous-même et votre famille (ou votre pays) en raison de chacune des conséquences possibles du changement climatique suivantes ?

	Oui			Oui 2012
La propagation de maladies	88	55	33	92 1 80
L'augmentation continue de la température moyenne	88	53	35	102 70
Des changements dans les modèles de précipitation entraînant des inondations	88	51	37	93 81
De mauvaises récoltes	87	46	41	102 72
L'extinction de certaines espèces animales	85	48	37	122 79
L'augmentation et la diminution du niveau des océans	85	46	39	123 78
Des conflits concernant l'eau ou la nourriture	84	47	37	133 67
La sécheresse	83	47	36	133 71
Des cyclones plus fréquents et/ou plus intenses	80	40	40	164 72
Des changements dans les types de végétation	80	33	47	173 73
Les migrations humaines	74	34	40	224 57

■ Cela m'inquiète beaucoup ■ Cela m'inquiète un peu ■ Cela ne m'inquiète pas vraiment
■ Cela ne m'inquiète pas du tout ■ Ne se prononce pas

Davantage de personnes ressentent les effets du changement climatique au niveau local

Question : Avez-vous le sentiment que les manifestations du changement climatique s'aggravent dans la ville ou la zone où vous habitez ?

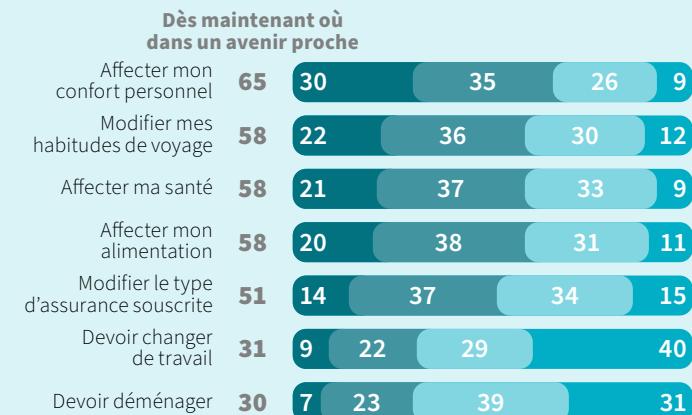


Il ressort clairement de notre enquête que le changement climatique touche déjà les populations dans leurs vies quotidiennes. Près des deux tiers des personnes interrogées ont déclaré que son principal impact concernait leur confort personnel. En raison du changement climatique, ils ont dû changer leur façon de s'habiller ou réguler la température de leur habitation. Plus de la moitié ressentent également un impact sur leurs déplacements, régimes alimentaires ou leur santé personnelle, ainsi que sur le type d'assurance auquel ils souscrivent.

De plus en plus, les consommateurs sont prêts à modifier leur mode de vie pour participer à la lutte contre le changement climatique. Dans notre enquête, plus de 40 % d'entre eux ont affirmé qu'ils prendraient des mesures pour éviter les vols long-courriers et choisirraient une voiture électrique ou hybride. Près des deux tiers ont déclaré qu'ils répareraient et recycleront davantage, ou utiliseront plus de produits d'occasion pour réduire les déchets et économiser les ressources.

Le changement climatique affecte déjà nos modes de vie

Question : Quelle est votre opinion personnelle concernant chacune des conséquences possibles des risques climatiques suivantes ?



■ C'est déjà le cas ■ Cela pourrait être le cas dans un avenir proche
■ Cela pourrait être le cas à long terme ■ Cela ne se produira pas

Beaucoup de gens sont prêts à faire d'importantes concessions pour lutter contre le changement climatique

Question : Prévoyez-vous d'effectuer les actions suivantes pour réduire votre impact sur l'environnement ?



■ Oui, dans moins de 2 ans ■ Oui, dans moins de 5 ans ■ Oui, mais cela prendra plus de temps
■ Ce n'est pas vraiment une priorité ■ Ce n'est pas possible de le faire là où je vis

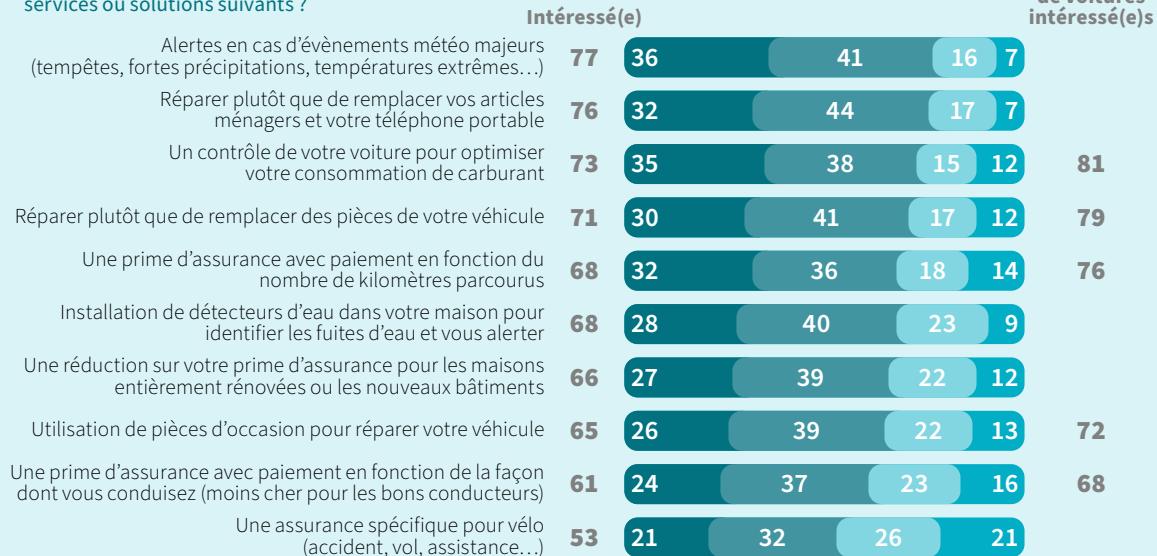
Les consommateurs souhaitent que les assureurs les aident à changer leur mode de vie. La plupart des personnes interrogées ont déclaré qu'elles seraient intéressées par une assurance qui les encouragerait à réduire leur impact sur l'environnement ou les aiderait à s'adapter aux conséquences du changement climatique. Il pourrait s'agir d'alertes météorologiques, d'un programme « réparer plutôt que remplacer » pour l'électroménager et les téléphones portables, ou même de remises sur les primes d'assurance pour les propriétaires qui réduisent la consommation d'énergie de leur habitation. Plus de six personnes sur dix interrogées dans le cadre de l'enquête ont déclaré que les compagnies d'assurance avaient un rôle à jouer dans la lutte contre le changement climatique, non seulement en assurant les risques météorologiques, mais aussi par la recherche et la sensibilisation. En Indonésie, ce chiffre s'élève à 68 % ; au Mexique, il est de 75 %.

De plus, 60 % des personnes interrogées ont déclaré qu'elles étaient prêtes à payer davantage pour des produits d'assurance ayant un impact positif sur l'environnement. Selon notre enquête, près d'un consommateur sur trois possède déjà un produit d'épargne avec un engagement en faveur du développement durable : un signe clair de l'intérêt croissant des consommateurs pour les produits financiers « verts ».

Les consommateurs attendent des assureurs qu'ils les aident à changer leurs modes de vie

Ils s'intéressent davantage aux produits et services écologiques

Question : Que pensez-vous des services ou solutions suivants ?



■ Je suis très intéressé(e) ■ Je suis plutôt intéressé(e)
■ Je ne suis pas vraiment intéressé(e) ■ Je ne suis pas du tout intéressé(e)

Réduire notre impact sur le changement climatique



Réduire notre impact sur le changement climatique

Confrontés au changement climatique, nous devons réduire notre impact sur l'environnement. Le secteur de l'assurance peut y contribuer en assurant les nouvelles technologies vertes, comme les voitures électriques, ou en incitant les particuliers et les entreprises à réduire leurs émissions de carbone et à se rapprocher d'une économie à zéro émission nette.

Pourquoi nous devons agir dès maintenant

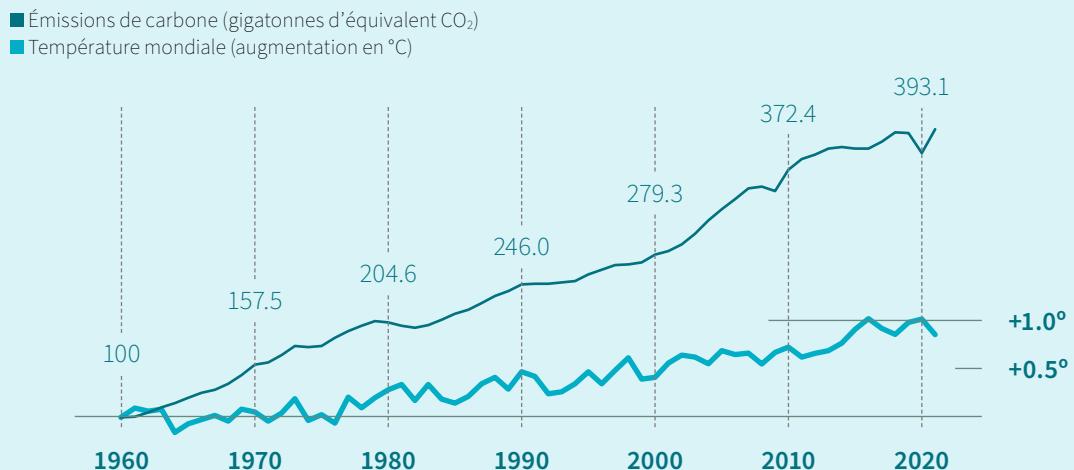
Dans le cadre de l'accord de Paris sur le climat, adopté en 2015, nous nous sommes engagés à atteindre un objectif de réchauffement de la planète « bien en dessous de +2°C¹ ». Pour y parvenir, il est prévu que les émissions de carbone atteignent un pic dans les prochaines années, ouvrant la voie à une planète « climatiquement neutre » d'ici le milieu du siècle. Depuis 2015, les progrès ont été lents. Les émissions de carbone entre 2010 et 2019 ont été les plus élevées jamais enregistrées, et ce malgré de nouvelles politiques, de nouvelles réglementations et la baisse des prix de l'énergie solaire et éolienne. De nouvelles réductions importantes des émissions sont possibles, mais elles nécessiteront une importante évolution des comportements chez les particuliers et les entreprises.

¹ Par rapport aux niveaux préindustriels. L'Accord de Paris sur le climat engage également les pays à intensifier leurs efforts pour limiter le réchauffement à +1,5°C.

Le rôle que peut jouer AXA

Les entreprises du groupe AXA proposent une gamme de produits et de services bénéfiques pour l'environnement et encouragent les particuliers et les entreprises à réduire leur empreinte carbone. Nous proposons des polices d'assurance pour les équipements d'énergie renouvelable, par exemple, ainsi qu'une assurance automobile dont les primes sont liées à comment et combien nos clients choisissent de conduire. Nous encourageons également davantage de consommateurs à réparer leurs appareils existants plutôt que de les remplacer par des modèles plus récents.

Toujours plus : émissions totales de carbone et augmentation de la température moyenne mondiale (par rapport à 1960)



Sources : Agence internationale de l'énergie (AIE), Global Energy Review 2021 / Goddard Institute for Space Studies (NASA /GISS). Les émissions de carbone sont celles résultant de la combustion d'énergie et d'autres processus industriels. Les chiffres de la NASA /GISS sont tirés Global Land /Ocean Temperature Index et sont comparés aux températures moyennes de 1951 à 1980.

À la maison

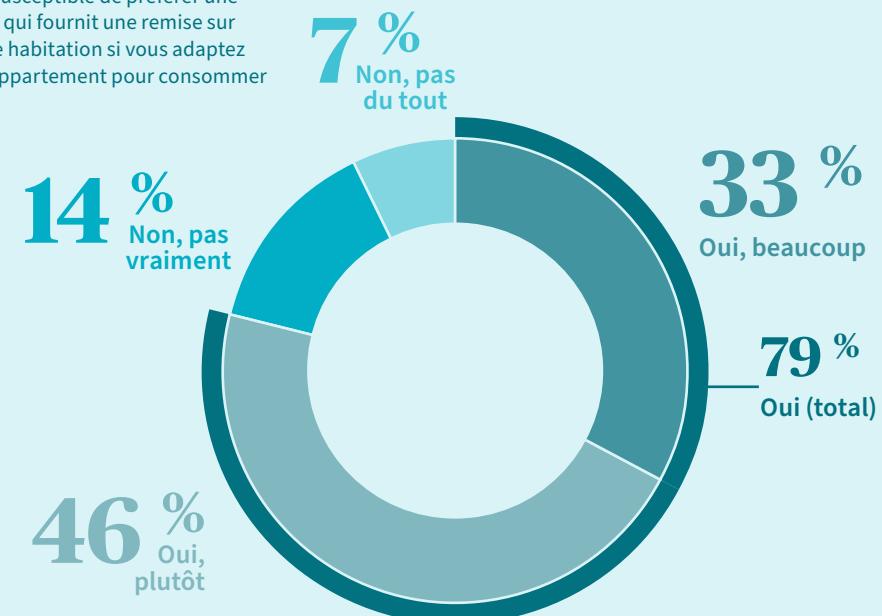
Nos domiciles comptent pour 8 à 12 % du total des émissions de gaz à effet de serre, principalement en raison du chauffage et de la climatisation. Il est donc important que nous réduisions l'impact de nos maisons sur le climat. Notre enquête montre que 79 % des consommateurs préféreraient un assureur qui offre une remise aux propriétaires qui effectuent des aménagements pour rendre leurs résidences plus écologiques : en isolant le toit, par exemple, ou en installant des panneaux solaires.

Ces dernières années, beaucoup d'entre nous ont déjà réduit l'empreinte écologique de leurs maisons ou appartements. La hausse des prix de l'énergie devrait renforcer cette tendance. Nous utilisons également davantage d'énergies renouvelables et réduisons notre dépendance vis à vis du gaz et des autres combustibles fossiles. Cela dit, la rénovation des maisons et des appartements nécessite un investissement initial important, difficile à l'heure où les résidents voient leurs factures augmenter. La politique publique peut aider à cet égard : en subventionnant l'isolation, par exemple, comme en France. Les assureurs ont également un rôle important à jouer, selon nous, en offrant des incitations pour financer les améliorations qui rendront nos maisons plus performantes sur le plan énergétique.

Les domiciles sont responsables de 8 à 12 % du total des émissions de gaz à effet de serre.

L'efficacité énergétique commence chez soi

Question : Seriez-vous susceptible de préférer une compagnie d'assurance qui fournit une remise sur votre prime d'assurance habitation si vous adaptez votre maison ou votre appartement pour consommer moins d'énergie ?





À la maison : Exemples de produits et services écologiques d'AXA

Aménagements des habitations

Les clients d'AXA Belgium bénéficient d'une réduction de 15 % sur l'assurance des biens immobiliers rénovés afin de répondre aux dernières normes de performance énergétique du pays. Il en va de même pour les nouvelles constructions de moins de dix ans. Dans le cadre de la garantie Performance énergétique des habitations, AXA prend en charge les travaux d'amélioration nécessaires à la mise aux normes des habitations (toitures, chaudières, fenêtres...).

Assurer les équipements d'énergie renouvelable

En Allemagne, notre assurance habitation standard couvre les équipements liés aux énergies renouvelables, tels que les panneaux solaires et les pompes à chaleur, contre les dommages causés par les incendies, les dégâts d'eau, les tempêtes ou la grêle. Les clients peuvent également ajouter des garanties contre le vol, les défauts matériels et les malfaçons, entre autres. Nous assurons également les équipements d'énergie renouvelable en France, en Italie et en Belgique.

Financer des solutions éco-performantes

À Hong Kong, notre couverture ResidenceSurance permet aux clients de remplacer les appareils ménagers endommagés tels que les réfrigérateurs, les machines à laver et les unités de refroidissement par des modèles plus économies en énergie. Nous proposons des options similaires en France et en Allemagne. Le remplacement des appareils peut contribuer à lutter contre le changement climatique et à réduire les factures d'électricité des ménages.

Sur la route

Près du quart des émissions de CO₂ dues à la combustion de carburants proviennent des transports. Les voitures, camions, bus et véhicules à deux ou trois roues représentent près de 75 % de ces émissions. Depuis des années, nous nous efforçons de réduire les impacts environnementaux de nos systèmes de transport. La bonne nouvelle, c'est que l'augmentation des émissions dues aux transports ralentit, tombant à 0,5 % en 2019, la dernière année avant la crise du Covid-19. Ce ralentissement de la croissance résulte principalement des améliorations de l'efficacité, de l'électrification et de l'utilisation accrue des biocarburants¹. Nous nous tournons également davantage vers les véhicules électriques (VE). En 2021, en Europe, les ventes de voitures hybrides ont dépassé pour la première fois celles des voitures diésel. L'UE et les États-Unis se sont fixé des objectifs clairs pour les VE. Entre temps, de nombreux pays ont annoncé leur projet de mettre fin complètement aux voitures à carburant fossile². Une personne sur dix répondant à notre enquête a déclaré qu'elle conduisait déjà une voiture électrique ou hybride. Pour les autres, des rabais sur les primes d'assurance, une assistance routière en cas de panne « sèche » ou des réductions aux stations de recharge pourraient les convaincre de passer le cap.

1 Source : Agence internationale de l'énergie (AIE), Tracking Transport 2021 <https://www.iea.org/reports/tracking-transport-2021>

2 Dont la plupart des pays de l'UE, les États-Unis, le Royaume-Uni, l'Inde, la Chine et le Japon.

Les transports comptent pour près du quart des émissions de CO₂ dues à la combustion de carburants.

Renoncer à l'essence et au diésel

Question : Les mesures/services suivants vous feraient-ils passer plus tôt à une voiture électrique ou hybride ?

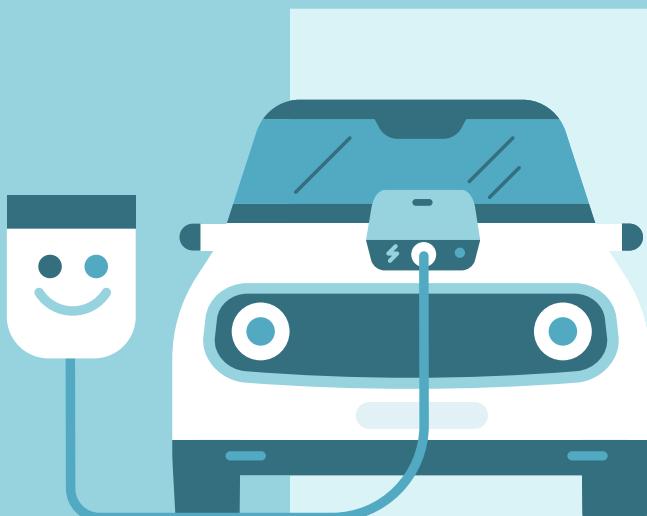


■ Oui, tout à fait ■ Oui, plutôt
■ Non, pas vraiment ■ Non, pas du tout

Sur la route : Exemples de produits et services verts d'AXA

Véhicules électriques et hybrides

En Suisse, nous proposons des assurances pour les voitures électriques ou hybrides à prix réduit par rapport aux voitures ordinaires (diésel ou essence). L'assistance routière et l'accès à prix réduit aux stations de recharge sont également inclus dans le forfait. Des rabais similaires sont disponibles en Italie.



Conduisez moins, payez moins

En Belgique, notre assurance « pay-as-you-drive » offre une réduction de 10 % sur les primes aux personnes qui parcourent moins de 10 000 km par an et de 15 % si elles parcourent moins de 5 000 km. Nous proposons des réductions similaires en Italie et en Corée du Sud.

Une remise pour les conducteurs prudents

En Belgique, l'option driveXperience récompense les conducteurs prudents par des remises sur les primes. Or, une conduite plus prudente peut réduire la consommation d'énergie. AXA XL, quant à elle, aide les conducteurs à adopter des habitudes de conduite plus durables grâce à la télématique. Elle leur attribue un score en fonction de leur vitesse, accélération, freinage, changements de voie, virages, concentration et « éco-conduite ».

« En Suisse, recharger un véhicule électrique chez soi coûte environ deux tiers moins cher que rouler en voiture à essence. Au final, c'est bon pour la planète et bon pour le portemonnaie. »

Dominique Kasper,
responsable Property & Casualty d'AXA Suisse,
explique ce les assureurs
comme AXA peuvent faire
pour encourager le passage
aux voitures électriques ou
hybrides.

« **E**n Suisse, entre 40 et 50% des nouvelles voitures vendues sont désormais électriques ou hybrides. Cette tendance ne s'est installée que depuis deux ou trois ans : il reste beaucoup de marge. En général, les gens gardent leur voiture pendant six ans. D'ici dix ans, il y aura donc beaucoup plus de voitures écologiques sur nos routes.

« Pour beaucoup qui envisagent d'acheter une voiture électrique, la grande préoccupation concerne l'autonomie et les installations de recharge. L'autonomie s'est considérablement améliorée : les voitures les plus puissantes peuvent désormais parcourir 400 à 600 kilomètres avant d'être rechargées. De plus, les bornes de recharge rapide sont désormais largement disponibles dans les stations-service. En se branchant pendant juste 20 minutes, on peut pousser 200 kilomètres plus loin.

« Chez AXA Suisse, nous encourageons nos assurés à passer à des voitures plus écologiques en proposant des garanties adaptées à ces types de véhicules. Par exemple, si les clients tombent en « panne sèche », nous venons leur recharger la batterie ou les amener à leur destination.

« Les véhicules électriques s'accompagnent de nouveaux risques : batterie qui prend feu, voiture plus lourde et plus rapide qui cause plus de dégâts en cas de collision... Nous devons évaluer



Dominique Kasper
responsable Property & Casualty d'AXA
Suisse

ces risques avec soin, afin qu'ils soient correctement pris en compte dans le calcul de la prime.

« AXA Suisse propose également, par l'intermédiaire d'une filiale, un service d'abonnement qui permet aux gens d'essayer les voitures électriques avant de s'engager. Ce service est particulièrement adapté aux clients entreprises disposant d'un parc automobile et souhaitant s'assurer que les véhicules électriques sont adaptés à leurs activités.

« Il existe d'autres options que nous ne proposons pas encore mais que nous pourrions envisager, notamment la garantie de l'autonomie de la batterie d'une voiture électrique ou hybride. Une nouvelle batterie peut avoir une autonomie de plus de 500 kilomètres, mais au bout de trois à cinq ans, sa puissance tend à faiblir. Cela peut avoir un impact sur le prix de revente de la voiture. Il peut être possible de couvrir la valeur perdue.

« Au-delà de tout ce que peuvent faire les assureurs, l'une des plus grandes incitations est que l'électricité est beaucoup moins chère que la conduite à l'essence. Cela dépend du prix relatif de l'essence et de l'électricité dans les différents pays. En Suisse, recharger un véhicule électrique chez soi coûte environ deux tiers moins que rouler en voiture à essence. Au final, c'est bon pour la planète et bon pour le portemonnaie. »

Réparer plutôt que remplacer

Dans le cadre de la lutte contre le changement climatique, nous devons développer l'économie circulaire. Cela signifie qu'il faut réparer les machines et les appareils lorsqu'ils tombent en panne plutôt que de simplement les remplacer par de nouveaux. Cette approche permet d'économiser de l'argent et de réduire la consommation de matières premières. Elle permet également de réduire les temps d'attente des clients et de diminuer la consommation d'énergie lors de la production et de la livraison, ce qui est essentiel à une époque où les prix de l'énergie augmentent fortement. Selon la Fondation Ellen MacArthur, l'application des principes de l'économie circulaire dans seulement cinq domaines clés, le ciment, l'aluminium, l'acier, les plastiques et l'alimentation, pourrait éliminer plus de 9 milliards de tonnes d'émissions de CO₂ d'ici 2050¹.

L'approche économie circulaire bénéficie d'un important soutien politique. En mars, la Commission européenne a présenté des propositions de nouvelles règles² dans ce domaine. Si elles sont adoptées, elles obligeraient les fabricants à indiquer aux consommateurs la durée de vie prévue des produits et la manière de les réparer en cas de panne ou d'autre problème. Cela impliquerait une modification par l'UE des directives relatives aux droits des consommateurs et aux pratiques commerciales

1 Source : Fondation Ellen MacArthur, *Completing the Picture (How the circular economy tackles climate change)*, publié en 2021 conjointement avec Material Economics.

2 Économie circulaire: la Commission propose de nouveaux droits des consommateurs et une interdiction de l'écoblanchiment. https://ec.europa.eu/commission/presscorner/detail/fr/IP_22_2098

déloyales, qui concernent tous les domaines, des téléphones mobiles aux appareils ménagers en passant par le paiement des factures d'électricité ou l'achat de musique en ligne.

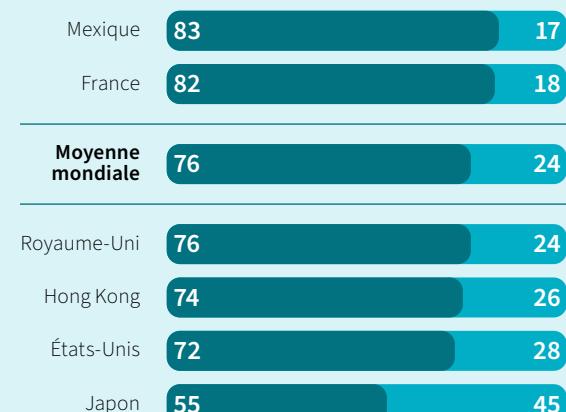
L'industrie automobile se prête particulièrement bien à cette approche circulaire. Malgré cela, il existe des contraintes évidentes, notamment le manque de pièces de rechange et la réticence des conducteurs de voitures haut de gamme à acheter des pièces de rechange reconditionnées plutôt que des pièces neuves. Beaucoup de nos produits encouragent l'approche « réparer plutôt que remplacer ». C'est le cas en Espagne, en Allemagne et en Suisse où nous travaillons avec des partenaires sélectionnés pour offrir une réparation de qualité des pièces automobiles. En Suisse et chez AXA Partners, nous appliquons le même principe aux smartphones et tablettes cassés : souvent, si le remplacement est inévitable, nous suggérons un téléphone reconditionné, en bon état, plutôt qu'un modèle neuf.

Conçu pour durer

Question : Que pensez-vous de « réparer plutôt que de remplacer » vos articles ménagers et votre téléphone portable ?

Pays et territoires couverts par l'enquête uniquement.

Selected countries and territories only.



■ Je suis intéressé(e) ■ Je ne suis pas intéressé(e)

« Le recours aux pièces détachées recyclées accompagne la lutte contre le changement climatique en réduisant l'impact environnemental lié à la production et au transport des pièces neuves. »

Jérémie Viscuso,
Directeur des Sinistres,
explique comment Direct Assurance utilise sa procédure d'indemnisation pour promouvoir des réparations automobiles plus respectueuses de l'environnement.

« **E**n 2021, conscients que nos clients souhaitent de plus en plus réduire leur impact environnemental, nous avons lancé une initiative visant à utiliser des pièces recyclées au lieu de pièces neuves dans les réparations automobiles. Lorsqu'un client déclare un sinistre, nous lui suggérons toujours d'utiliser des pièces recyclées. S'il est d'accord, nous en informons l'atelier de carrosserie et les mécaniciens.

« Les avantages pour les clients sont évidents. En règle générale, les pièces recyclées reviennent 30 à 40 % moins cher que les pièces neuves. Cela signifie qu'une voiture a moins de chances d'être mise à la casse parce que sa réparation coûterait trop cher. La durée de vie économique de la voiture s'en trouve prolongée, permettant au propriétaire d'attendre plus longtemps avant d'en acheter une nouvelle.

« En fin de compte, cette initiative accompagne la lutte contre le changement climatique en réduisant l'impact environnemental lié à la production et au transport des pièces neuves.

« Les pièces recyclées peuvent provenir d'épaves et de sinistres totaux, ainsi que de véhicules arrivés en fin de vie. Elles sont



Jérémie Viscuso

Directeur des Sinistres chez Direct Assurance

nettoyées et reconditionnées avant d'être réutilisées.

« Ce travail concerne principalement les pièces de carrosserie, plutôt que les composants mécaniques qui influent sur la sécurité du véhicule, comme les plaquettes de frein. Tout doit être conforme aux normes de sécurité et la qualité doit être garantie, comme pour les pièces neuves. En France, leur utilisation doit être approuvée par un expert et par les clients eux-mêmes.

« L'adoption des réparations circulaires varie d'un pays à l'autre. Elles sont particulièrement développées aux États-Unis, où elles représentent 20 % des réparations.

« En Europe, les pays nordiques sont en tête. La France s'y met aussi, passant de 6 % à 7 % en 2021. Chez Direct Assurance et AXA France, nous dépassons légèrement la moyenne : les pièces recyclées ou réparées comptent déjà pour 10 % du total. Depuis 2019, les carrossiers français doivent proposer aux clients d'utiliser des pièces recyclées. L'Espagne et le Royaume-Uni en sont aujourd'hui à leurs débuts en matière d'utilisation de pièces recyclées. Nous pensons que, globalement, c'est un marché qui va continuer à se développer, notamment du fait de l'intérêt porté au changement climatique. »

S'adapter au changement climatique



S'adapter au changement climatique

Réduire notre impact sur l'environnement n'est que la moitié du défi qui nous attend. Nous devons également faire face au changement climatique qui s'opère déjà, irréversible.

Pour ce faire, nous devons rendre nos habitations, nos entreprises et nos économies plus résistantes au changement climatique. Les assureurs peuvent accompagner cette transition en partageant leurs données et leur expertise, ainsi qu'en conseillant leurs clients sur la manière de réduire les risques et les sinistres liés aux inondations, tempêtes et autres catastrophes naturelles.

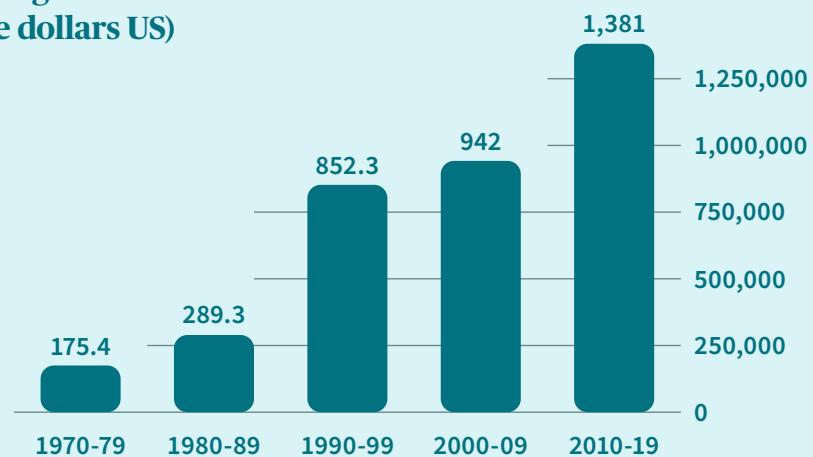
Pourquoi nous devons agir dès maintenant

Les phénomènes météorologiques extrêmes sont de plus en plus fréquents et graves. Rien qu'en 2022, nous avons assisté à des inondations dévastatrices en Australie, en Afrique et en Asie du Sud-Est. Au Brésil et en Équateur, des inondations ont été aggravées par des coulées de boue. Des feux de forêt se sont déclarés en Californie, en Argentine et au Chili, ainsi que des tempêtes et des tornades dévastatrices en Europe et aux États-Unis. Selon l'Organisation météorologique mondiale (OMM), le nombre de catastrophes naturelles a été multiplié par cinq depuis 1970 en raison du changement climatique¹.

¹ Source : Organisation météorologique mondiale, *Atlas de la mortalité et des pertes économiques dues à des phénomènes météorologiques, climatiques et hydrologiques extrêmes (1970-2019)*.

Nous devons faire face au changement climatique qui s'opère déjà, irréversible.

Pertes économiques signalées (monde, milliards de dollars US)



Source : Organisation météorologique mondiale

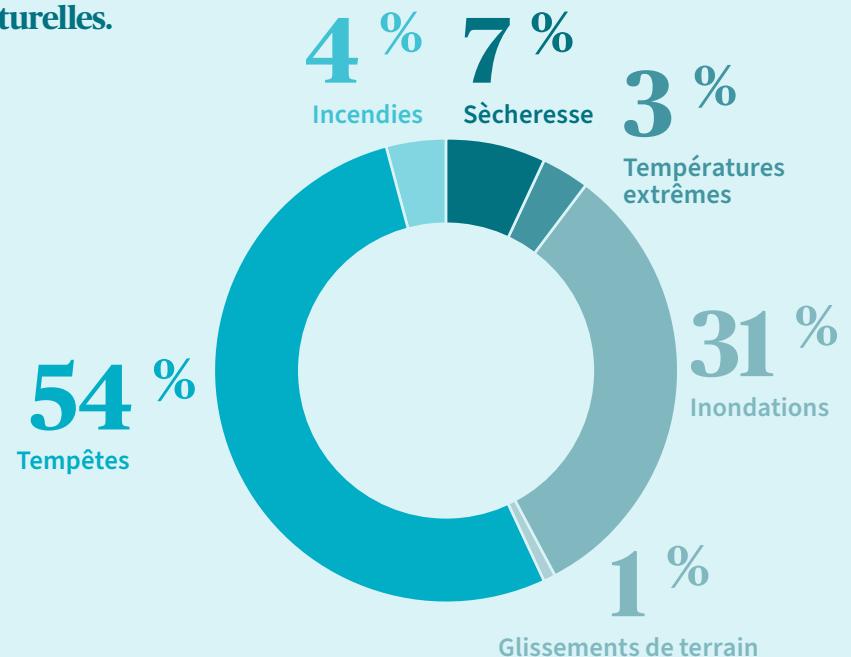
Chaque année, ces catastrophes naturelles causent des milliards d'euros de dommages structurels à nos économies, ainsi qu'aux moyens de subsistance de millions de personnes. S'adapter au changement climatique est devenu impératif. Les pouvoirs publics fournissent déjà un soutien considérable dans ce domaine, sous la forme d'investissements dans de nouvelles infrastructures plus résistantes, par exemple de nouvelles digues et barrières maritimes, ou en introduisant des codes de construction plus stricts qui tiennent compte de la hausse des températures ou des nouveaux régimes de précipitations.

Il ne sera pas facile de renforcer notre résilience climatique. Le secteur des assurances peut y contribuer, mais les personnes les plus vulnérables au changement climatique échappent souvent au filet de sécurité de l'assurance. C'est le cas même dans les pays plus développés, où une partie de la population n'est pas en mesure de souscrire à une assurance ou n'a tout simplement pas l'habitude de le faire. Lorsque l'ouragan Harvey a frappé le Texas en 2017, pas moins de 80 % des habitations de Houston n'étaient pas assurées contre les inondations².

² Source : Munich Re, Towards a Flood Resilient Future – A US Perspective, 2018. <https://www.munichre.com/topics-online/en/climate-change-and-natural-disasters/natural-disasters/floods/flood-resilient-future-in-us.html>

En dix ans, les catastrophes naturelles ont coûté près de 1 400 milliards de dollars à nos économies.

Les tempêtes sont à l'origine de plus de la moitié des pertes économiques dues aux catastrophes naturelles.



Ce que peut faire AXA

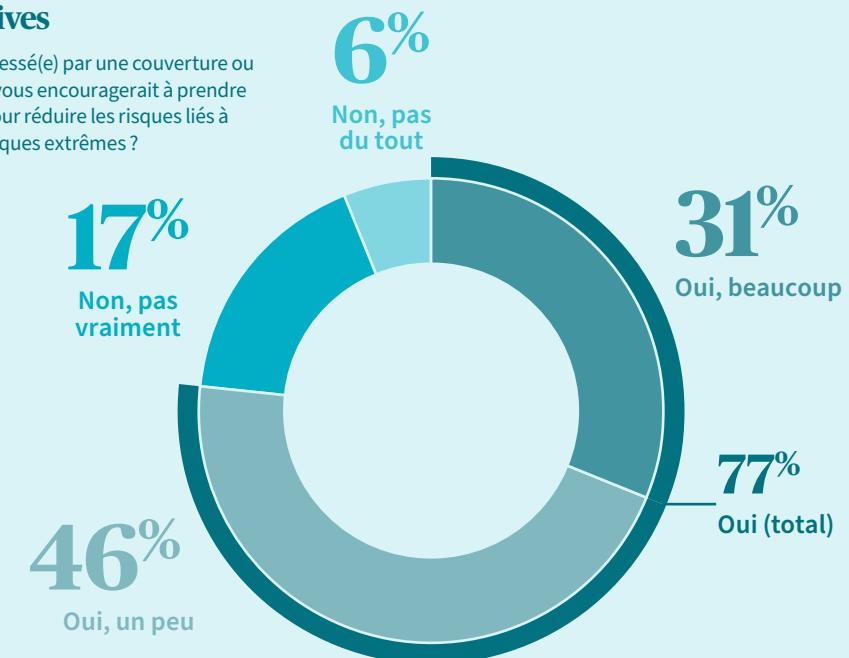
AXA emploie les grands moyens pour renforcer la résilience climatique. En France, nous envoyons des alertes météo à nos clients. Nous aidons également les professionnels et les PME à s'adapter au changement climatique grâce à notre « garantie verte ». Peut-être plus important encore : nous partageons nos données et nos connaissances pour modéliser les risques climatiques et permettre aux clients de prendre des mesures efficaces pour se protéger des phénomènes météorologiques extrêmes. Ce faisant, nous pouvons réduire les pertes pour nos clients (et pour AXA). Sur les dix dernières années, les pertes assurées dues aux catastrophes naturelles ont atteint en moyenne plus de 80 milliards d'euros par an³. Les pertes en 2021 s'élevaient à 112 milliards d'euros, soit les quatrièmes plus élevées depuis 1970. Dans notre enquête, 77 % des personnes interrogées ont déclaré qu'elles seraient intéressées par une couverture d'assurance qui les aiderait à prendre des mesures préventives, notamment des alertes météorologiques et des conseils sur comment renforcer la résilience climatique de leurs habitations.

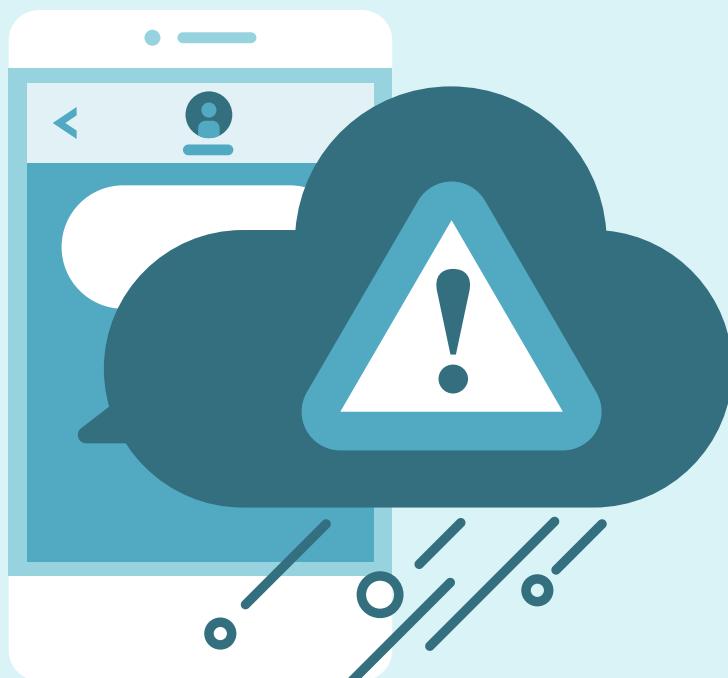
³ Source : Swiss Re, Global Insured Catastrophe Losses, 2021. <https://www.swissre.com/media/press-release/nr-20211214-sigma-full-year-2021-preliminary-natcat-loss-estimates.html>

Nous partageons les données et modélisons les risques pour que les clients puissent prendre des mesures efficaces pour se protéger des conditions météorologiques extrêmes.

Mesures préventives

Question : Seriez-vous intéressé(e) par une couverture ou un service d'assurance qui vous encouragerait à prendre des mesures préventives pour réduire les risques liés à des conditions météorologiques extrêmes ?





S'adapter au changement climatique : Exemples de produits et services verts d'AXA

Alertes météo

En France et en Espagne, nous envoyons des alertes de mauvais temps à nos clients dans le cadre de nos assurances habitation et automobile. Les clients d'AXA situés dans une zone menacée d'inondation, par une tempête, la grêle, la neige, le verglas ou d'autres conditions extrêmes reçoivent une alerte par e-mail ou SMS, leur indiquant la marche à suivre en cas de difficultés.

Garantie verte

Notre « garantie verte » est destinée aux professionnels et aux PME au chiffre d'affaires généralement inférieur à 20 millions d'euros par an. La garantie verte leur permet de remplacer les installations et équipements endommagés par des solutions plus écologiques et plus résistantes au changement climatique. Les entreprises peuvent réclamer jusqu'à 50 % du coût supplémentaire de ces alternatives, dans la limite de 100 000 € ou de 10 % du montant total de leur sinistre.

Données, connaissances et expertise

Nous collaborons avec les entreprises pour réduire leurs risques climatiques. AXA XL aide ses clients à identifier les risques naturels tels que les inondations, les tempêtes et les feux de forêt. Notre filiale effectue également des évaluations spécifiques sur site. Nous disposons d'une grande quantité de données sur lesquelles nous pouvons nous appuyer pour modéliser les risques et conseiller les clients sur les mesures d'atténuation possibles.

« La forte hausse des prix de l'énergie enregistrée récemment incitera peut-être davantage de gens à investir dans les énergies renouvelables, pour réduire leurs factures. »

Cindy Tans, responsable du parcours client chez AXA Belgium, décrit les initiatives visant à aider les clients à améliorer l'efficacité énergétique de leur habitation et à mieux se protéger des effets du changement climatique.

Chez AXA Belgium, nous offrons une réduction de 15 % sur la prime d'assurance des bâtiments de moins de dix ans et des habitations entièrement rénovées, lorsqu'elles sont conformes à la réglementation actuelle en matière de performance énergétique.

« Le principal obstacle à l'amélioration de l'efficacité énergétique des habitations est le coût d'investissement. Certaines incitations offertes en Belgique pour aider à financer l'installation d'équipements plus efficaces sont en train de disparaître, les pouvoirs publics n'étant plus disposés à en couvrir le coût. Par exemple, avec l'introduction de compteurs intelligents, les autoproducateurs ne seront plus payés pour l'énergie solaire excédentaire qu'ils réinjectent sur le réseau.

« La forte hausse des prix de l'énergie enregistrée récemment incitera peut-être davantage de gens à investir dans les énergies renouvelables, pour réduire leurs factures.

« Cela peut également les inciter à examiner de plus près les caractéristiques énergétiques de leur logement. De nos jours, lorsque vous achetez un bien immobilier en Belgique, on vous donne le bilan de son efficacité énergétique. Mais ceux qui ont acheté leur habitation il y a des années n'ont peut-être aucune idée de sa performance écologique.



Cindy Tans

Responsable du parcours client, AXA Belgium

En parallèle, nous devons renforcer la résilience. Chez AXA, par exemple, la procédure de déclaration de sinistre peut aider l'assuré à reconstruire en mieux, c'est à dire de faire en sorte que son habitation soit plus à même de résister aux impacts du changement climatique.

« Les données que nous recueillons peuvent contribuer à la prévention. En ce qui concerne les inondations, nous pouvons cartographier les risques et fournir des recommandations sur le zonage des permis de construire. Nous avons connu de très graves inondations l'année dernière en Belgique. Ce même principe de prévention peut s'appliquer aux sécheresses et à leurs conséquences, notamment sur les sols argileux qui gonflent et se rétractent selon les précipitations.

« Définir les normes de prévention, c'est bien, mais il faut aussi réglementer. Tout ne dépend pas des compagnies d'assurance : les législateurs doivent s'impliquer aussi. C'est pourquoi nous collaborons avec les autorités belges pour trouver des moyens d'inciter les gens à construire de manière écologique et à protéger leurs habitations des sinistres.

« Cette collaboration se fait par le biais d'Assuralia, une fédération qui représente des assureurs belges. »

Protéger le monde naturel



Protéger le monde naturel

Les citoyens sont de plus en plus sensibilisés à la perte de biodiversité et à la nécessité de protéger le monde naturel. AXA considère ce sujet comme un prolongement naturel de son travail sur le changement climatique. La biodiversité est au cœur de notre stratégie de développement durable. Nous étudions les moyens de la préserver à travers nos activités d'assurance et d'investissement, souvent en partenariat avec des organisations internationales comme le Fonds mondial pour la nature (WWF).

Pourquoi nous devons agir dès maintenant

La biodiversité décline à un rythme alarmant. Selon l'Indice Planète Vivante du WWF, la planète a perdu 60 % de sa biodiversité en quatre décennies ! Les scientifiques parlent régulièrement d'une sixième extinction de masse. La plupart de nos environnements terrestres et marins ont déjà été modifiés par l'activité humaine. Les trois quarts de nos ressources en eau douce sont désormais consacrées à l'agriculture et à l'élevage. Il est clair que le changement climatique est l'un des principaux moteurs de la perte de biodiversité. La Plateforme intergouvernementale scientifique et politique sur la

biodiversité et les services écosystémiques (IPBES) estime qu'il en deviendra le principal moteur dans les années qui viennent.

La perte de biodiversité est un enjeu primordial, car une grande partie de notre économie et de notre société dépend du monde naturel : alimentation, eau, médicaments... La biodiversité contribue également à lutter contre les effets du changement climatique, en absorbant le carbone et en servant de défense naturelle contre les inondations, les tempêtes et le changement des températures.

Les responsables politiques internationaux commencent à s'attaquer à la perte de biodiversité. En octobre 2021, la Conférence des Nations Unies sur la biodiversité à Kunming, en Chine, s'est engagée à mettre en œuvre un cadre mondial pour la biodiversité et à remettre la biodiversité « sur la voie du rétablissement » d'ici 2030 au plus tard¹. Il reste encore beaucoup de chemin à parcourir. Nous aimerions que la biodiversité pèse davantage, aux côtés des débats sur la décarbonation. L'IPBES affirme qu'il n'est pas trop tard : la nature peut encore être préservée, restaurée et utilisée de manière durable, à condition que nous agissions dès maintenant ensemble² : pouvoirs publics, entreprises, société civile et secteur des assurances.

Ce que peut faire AXA

Les assureurs ont un rôle important à jouer dans la préservation de la nature. Nous assurons un grand nombre des activités touchées par la perte de biodiversité. Nos

¹ La Conférence des Nations Unies sur la biodiversité à Kunming était prévue à l'origine en 2020 mais a dû être repoussée à cause de la crise du Covid-19. La conférence se déroulera en deux parties : la première en octobre 2021 et la seconde courant 2022.

² IPBES : Global Assessment Report on Biodiversity and Ecosystem Services <https://ipbes.net/global-assessment>

propres activités ne produisent pas de déchets plastiques nocifs, ne polluent pas les sols et n'épuisent pas de ressources naturelles. Mais nous devons nous assurer que les entreprises que nous assurons ou dans lesquelles nous investissons font de même. En vue d'inverser la perte de biodiversité, nous travaillons avec des partenaires internationaux pour fournir une assurance contre les dégâts environnementaux et développer de nouveaux investissements d'impact innovants, aux côtés des pouvoirs publics et des ONG, pour protéger à la fois les ressources naturelles et les communautés locales qui en dépendent.

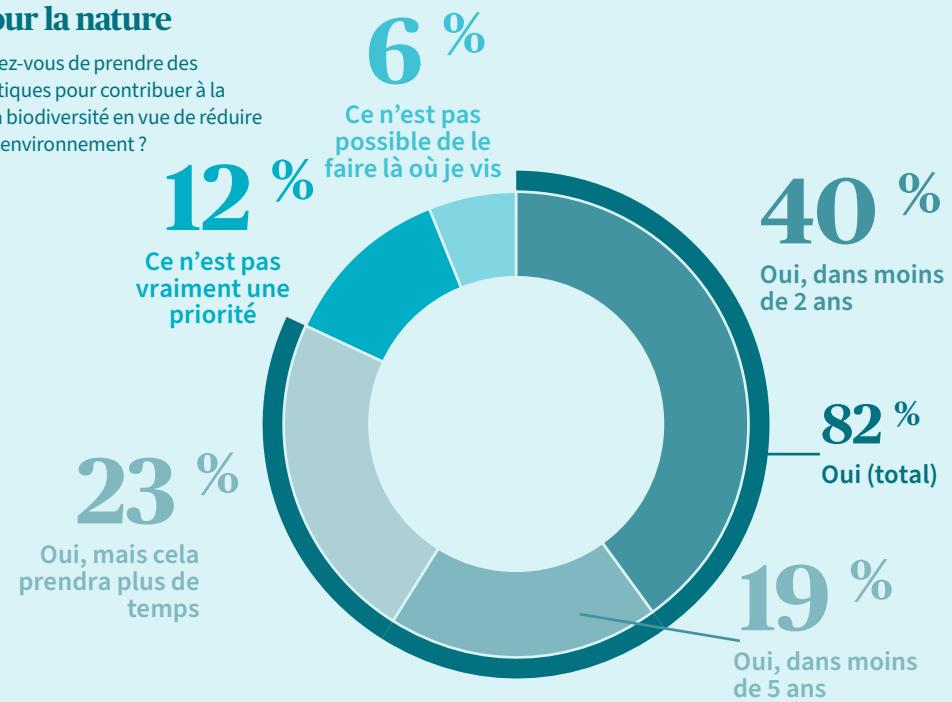
Il est clair que les consommateurs se préoccupent de plus en plus de la biodiversité. Dans notre enquête, 59 % des personnes interrogées ont déclaré qu'elles avaient l'intention de modifier leur mode de vie dans les cinq prochaines années pour contribuer à la préservation du monde naturel. Par leurs choix, elles souhaitent prévenir la pollution nocive pour les animaux et les plantes ou encourager une utilisation plus durable des sols.

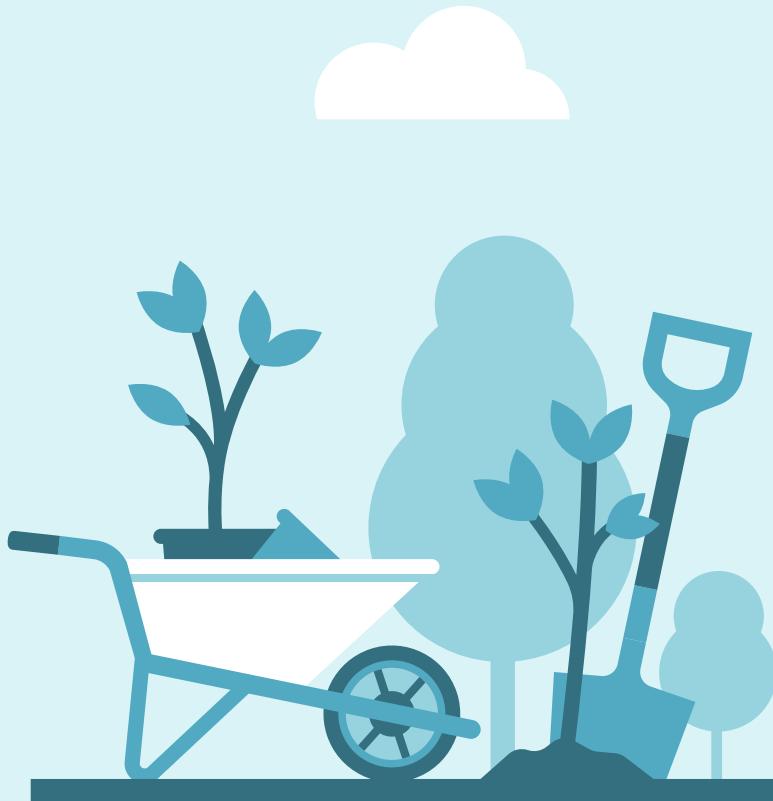
Toutefois, le développement de produits protégeant la biodiversité reste un défi : le domaine est relativement nouveau pour les assureurs. Or, l'accent doit être mis sur la prévention plutôt que sur la restauration. L'innovation dans ce domaine consiste à étudier les moyens protéger la biodiversité, par le biais d'une assurance paramétrique basée sur des données, par exemple, ou en assurant les « infrastructures vertes » comme les forêts tropicales et les mangroves, qui offrent une protection naturelle contre les conditions météorologiques extrêmes et les effets du changement climatique.

Les consommateurs se soucient de plus en plus de la biodiversité. Ils sont plus nombreux à vouloir modifier leur mode de vie pour contribuer à la préservation de la nature.

Engagés pour la nature

Question : Prévoyez-vous de prendre des mesures systématiques pour contribuer à la préservation de la biodiversité en vue de réduire votre impact sur l'environnement ?





Protéger la nature : Exemples de produits et services verts d'AXA

Risques environnementaux

En France, AXA XL propose une garantie des risques environnementaux, couvrant la pollution et la perte de biodiversité. La couverture permet également aux entreprises de dépolluer des friches industrielles et de limiter ce que l'on appelle l'*artificialisation* des sols¹. Pour les PME, AXA France propose une formule spéciale G.R.E.E.N.² couvrant la responsabilité civile, les frais de dépollution et la responsabilité environnementale.

1 L'*artificialisation* consiste à transformer les sols, par l'activité humaine, aboutissant à une imperméabilisation totale ou partielle. Elle est généralement irréversible et a des conséquences sur l'environnement et l'utilisation agricole.

2 Garantie des risques environnementaux (G.R.E.E.N.).

Protéger arbres et arbustes

En Espagne, nous proposons aux propriétaires l'assurance des dommages causés aux arbres et aux arbustes, couvrant les coûts de nettoyage et de replantation. La couverture concerne les dommages causés par les incendies, les tempêtes, la subsidence et le vandalisme. Les arbres et les arbustes sont remplacés par des plantes de la même espèce, afin de garantir la protection de la biodiversité ambiante.

Assurance paramétrique

Nous étudions les moyens d'utiliser l'assurance paramétrique pour réduire le risque de feux de forêt. L'assurance paramétrique verse des indemnités en fonction de « déclencheurs » spécifiques : une baisse prolongée des précipitations, par exemple, ou des vents au-dessus d'une certaine vitesse. Par l'intermédiaire d'AXA XL, nous envisageons également d'assurer les mangroves, qui constituent une barrière côtière naturelle contre les tempêtes et les ondes de marée.

« Les sinistres environnementaux sont peu fréquents, mais ils sont généralement catastrophiques, surtout lorsqu'ils impliquent des produits chimiques. »

Isabelle Kremer,
responsable Souscription
des risques
environnementaux,
explique comment AXA
France peut aider les
entreprises à réduire leur
impact sur la biodiversité.

« **E**ncore récemment, l'opinion publique se préoccupait davantage des gaz à effet de serre que de la perte de biodiversité. Cette perspective commence à changer. Au cours des dernières années, nous nous sommes rapprochés de la nature ; nous sommes devenus plus conscients des problématiques environnementales. Nous commençons à comprendre que la nature est essentielle à notre survie : elle nous fournit notre alimentation, nous protège des éléments et est à l'origine de beaucoup de nos médicaments.

« De plus, les écosystèmes sont essentiels dans la lutte contre le changement climatique. Les forêts et les océans contribuent à absorber le carbone que nous émettons. Mais le changement climatique met à mal ces mêmes services écosystémiques, accélérant la perte de biodiversité et provoquant un cercle vicieux.

« Les compagnies d'assurance ont un rôle important à jouer dans la protection de la biodiversité. Chez AXA France, nous attachons une grande importance à la gestion des risques environnementaux. Nous proposons à nos clients entreprises des services de diagnostic pour les aider à identifier les domaines où ils peuvent réduire les risques de pollution dangereuse pour la biodiversité.



Isabelle Kremer

responsable Souscription des risques
environnementaux, AXA France

« Nous offrons également des garanties pour que nos clients aient, en cas de pollution, les moyens de restaurer les écosystèmes, conformément à la directive européenne sur la responsabilité environnementale.

« Les sinistres environnementaux sont peu fréquents, mais ils sont généralement catastrophiques, surtout lorsqu'ils impliquent des produits chimiques. Nous avons subi plusieurs événements de ce type en France au cours des dernières décennies, qui ont causé de graves dommages écologiques. À la suite de ces catastrophes, la France a renforcé sa législation pour mieux protéger les écosystèmes et la biodiversité.

« Lors de sinistres de ce type, les assureurs ne se contentent pas de régler la note de la dépollution. Ils participent aussi à la gestion de crise pour limiter les pertes de biodiversité supplémentaires. Chez AXA, nous travaillons avec des experts pour conseiller les clients sur comment restaurer la nature après des accidents comme ceux-ci. Nous suggérons également des mesures préventives pour éviter que de tels événements ne se répètent. »

Le programme Green Business d'AXA

Notre programme Green Business consiste à proposer des couvertures d'assurance et des services bénéfiques pour l'environnement. Green Business est un élément important de l'approche globale d'AXA en matière de développement durable et de son plan stratégique Driving Progress 2023.

Qu'est-ce qu'un green business (entreprise écologique) ? Nos produits et services « verts » doivent avoir un impact positif dans au moins un des domaines suivants :

- **L'atténuation**, c'est-à-dire la réduction des émissions de gaz à effet de serre. Il peut s'agir par exemple d'assurer les véhicules électriques ou d'inciter les entreprises à adopter de nouvelles technologies peu émettrices de carbone.
- **L'adaptation** aux effets actuels du changement climatique par le biais d'une assurance renforcée contre les catastrophes naturelles, par exemple, ou d'incitations à renforcer la résilience des bâtiments face aux événements climatiques extrêmes.

- **L'économie circulaire**, soit le développement du recyclage et la réduction des déchets par une approche consistant à « réparer plutôt que remplacer » les pièces détachées des voitures, l'électroménager, les téléphones mobiles...
- **Biodiversité et pollution**, c'est-à-dire la prévention de la pollution et de l'érosion de la biodiversité. On peut citer en exemple l'assurance contre les risques environnementaux d'AXA XL ou le développement de nouveaux produits d'assurance couvrant les mangroves côtières.

Notre programme Green Business se concentre sur notre activité dommages. À cet égard, nous voulons nous assurer que nos activités correspondent à la nouvelle taxonomie durable, dans le cadre de l'initiative de l'UE pour la Finance durable¹. Le programme concerne toutes nos activités (particuliers, PME, entreprises) et repose sur trois piliers :

- Promotion des comportements durables
- Gestion des sinistres écologiques
- Actifs verts / identification des clients et des activités durables

¹ En pratique, la taxonomie de l'UE définit ce qui peut être considéré comme une activité économique « durable ». Cette taxonomie constitue la base des récentes réglementations de l'UE en matière de finance durable, notamment la future directive sur la publication d'informations en matière de durabilité par les entreprises (CSRD) et le règlement « Disclosure » (ou SFDR, pour Sustainable Finance Disclosure Regulation), qui s'appliquent aux activités d'investissement et de gestion d'actifs d'AXA.

Notre programme Green Business s'inscrit dans une approche plus large du développement durable, qui tient compte du rôle du groupe non seulement en tant qu'assureur, mais aussi en tant qu'investisseur. Nous souhaitons être exemplaires dans ce domaine. Nous nous sommes fixé des objectifs clairs : réduire l'empreinte carbone de notre portefeuille d'investissement, augmenter les investissements durables et développer notre activité assurance « verte » (en incitant aux choix responsables suite aux dommages et dans la gestion des sinistres). Nous voulons également améliorer la couverture des populations vulnérables, souvent les plus touchées lors des catastrophes naturelles.

Notre programme s'accompagne d'objectifs chiffrés pour les prochaines années (voir ci-contre). Par exemple, nous voulons porter les primes brutes liées à l'assurance verte à 1,3 milliard d'euros d'ici 2023 (contre 1,1 milliard d'euros en 2020). Cet objectif sera atteint en remaniant les produits existants et en développant de nouveaux services là où c'est possible. Nous allons également mesurer l'empreinte carbone de nos produits et services pour nous assurer que nous avons un impact positif sur l'environnement.

Tous nos objectifs sont suivis dans le cadre de notre indice AXA pour le Progrès, qui mesure l'impact global de la raison d'être du groupe et de sa stratégie de développement durable.

L'approche Green Business est un élément important de notre stratégie globale de développement durable.



Note sur les produits et services d'AXA

Merci de noter que ce rapport ne donne pas la liste exhaustive des produits et services verts d'AXA. Certains produits ne sont disponibles que dans des pays ou territoires donnés. Toutes les offres et tous les produits mentionnés dans le texte sont valables à la date de publication.

Abréviations

Le présent rapport utilise les abréviations suivantes :

CRO	Chief Risk Officer
CSRD	Directive sur la publication d'informations en matière de durabilité par les entreprises
GISS	Goddard Institute for Space Studies (NASA)
IEA	Agence internationale de l'énergie
IPBES	Plateforme intergouvernementale scientifique et politique sur la biodiversité et les services écosystémiques
NASA	National Aeronautics & Space Administration
OMM	Organisation météorologique mondiale
ONG	Organisation non-gouvernementale
PME	Petites et moyennes entreprises
SFDR	Sustainable Finance Disclosure Requirement, ou règlement « Disclosure » de l'UE
VE	Véhicule électrique
WWF	Fonds mondial pour la nature

Nous suivre

Vos commentaires et suggestions sur ce rapport sont les bienvenus. Suivez notre actualité sur :



facebook.com/axa



twitter.com/axa



instagram.com/axa



linkedin.com/company/axa



youtube.com/user/axapeopleprotectors

Merci à :

Étude : Ipsos (Paris)

Édition, conception et mise en page :
Kōan Group (Amsterdam)

Contact

Liza Garay-de Vaubernier
Responsable mondial du développement de l'activité ESG et de sa promotion
liza.garay@axa.com

Anne-Sophie Duret
Responsable du développement de l'activité ESG
annesophie.duret@axa.com